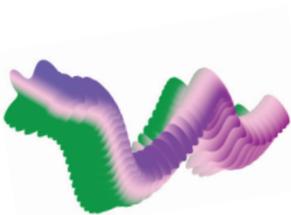


TOUR DES PRONOMS

Dans ce guide, vous trouverez des questions à prendre en compte lors de la planification d'un tour des pronoms. Il fournit des exemples pratiques afin que vous puissiez l'adapter à votre contexte et/ou votre groupe.



Ce document a été réalisé dans le cadre de *Teaching to Transgress Toolbox*, un programme de recherche collective (2019-22) financé par l'Union européenne. C'est un partenariat stratégique entre trois écoles d'art européennes : l'erg (Bruxelles, BE), HDK-Valand (Göteborg, SE) et ISBA (Besançon, FR). <http://www.ttttoolbox.net>

Pour une version plus complète de ce guide, comprenant des images ainsi que des interviews audio et vidéo, et une liste de ressources, veuillez consulter: http://ttttoolbox.net/Who_is_in_the_Classroom::index.xhtml

Il a été réalisé par le groupe *Who is in the classroom?*
– Flo*Souad Benaddi, Ake Sjöberg, Kolbrun Inga Söring, Eva Weinmayr.

Petit glossaire des termes

Cisgenre est un terme utilisé pour décrire les personnes qui s'identifient au genre binaire (déterminé par leurs organes génitaux) qui leur a été attribué à la naissance. Par exemple, si vous vous identifiez comme une femme et que vous avez été assigné femme à la naissance, vous êtes une femme cisgenre.

Iel/Ielle/Eylles/Oi/Ui (liste non exhaustive) sont des pronoms utilisés pour faire référence à une personne unique dont l'identité de genre est non-binaire ou inconnue.

Mégenrage désigne l'acte, intentionnel ou non, de se référer à une personne d'une manière qui ne correspond pas à son identité de genre, le plus souvent en utilisant le mauvais pronom - par exemple, en se référant à une personne qui s'identifie comme une femme en utilisant le pronom "il". Pour les personnes transgenres* binaires ou non binaires, l'utilisation d'un mauvais pronom peut avoir de graves conséquences sur leur santé mentale, entraînant des dépressions, des taux plus élevés de suicide et d'automutilation. Se référer aux personnes transgenres par le nom et le pronom de leur choix réduit ces risques.

Microagression est un terme qui désigne une discrimination indirecte, subtile ou involontaire à l'encontre des membres d'un groupe marginalisé, alimentée par des préjugés sociaux et culturels, des informations erronées ou un manque de compréhension de la vie, de l'identité et des expériences d'autrui.

Les micro-agressions peuvent concerner notre façon de dire les choses, notre comportement. Elles peuvent être présentes dans notre environnement, par exemple dans un manuel scolaire qui perpétue des stéréotypes de représentation validistes, homophobes ou racistes. Ces agressions peuvent sembler minimes, mais elles peuvent avoir un impact très négatif sur les vies. Elles peuvent provoquer des problèmes de santé mentale, surtout lorsqu'elles se produisent régulièrement. Les micro-agressions sont ressenties par la personne qui les reçoit, mais elles ne sont souvent pas considérées comme nuisibles par la personne qui les commet.

Qu'est-ce qu'un tour des pronoms ?

Un tour des pronoms est un tour de table d'introduction au début d'une réunion où chacun*e partage son nom et le pronom qu'elle souhaite que les autres utilisent pour elle. C'est une excellente façon de présenter les gentes les un*es aux autres et de réduire l'impact des projections et des suppositions que les gentes se font souvent.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Tout d'abord, vous présentez au groupe le but et le déroulé d'un tour des pronoms. Par exemple, vous dites : "Veuillez nous dire votre nom, votre pronom, vos besoins spécifiques, puis dites-nous une chose que vous aimez chez vous. Si vous êtes mal à l'aise à l'idée de partager au sein du groupe, vous pouvez dire « je passe »". En tant que modérateur*ice/encadrant*e, c'est à vous de commencer le tour par : "Bonjour, je m'appelle Serin, mes pronoms sont iel, mes besoins sont satisfaits et je suis un bon cuisinier*e". Passez ensuite la parole à la personne qui vous suivra et choisissez quelle direction prendra le tour de table (de droite à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre, de manière alphabétique...). Il est souvent bon de s'asseoir en cercle lorsque vous faites un tour des pronoms, afin que les personnes puissent se faire face. Lorsque chaque personne se présente, n'oubliez pas de noter dans votre tête ou par écrit le nom et pronom de chaque individu*e.

N'oubliez pas que le tour des pronoms est un outil. Faites-en l'expérience. Demandez un retour de la part des participant*e*s. Soyez curieux*se. Plus vous vous exercez, mieux c'est.

Pourquoi cela est important ?

Des recherches ont montré que le fait de ne pas utiliser de manière persistante le nom et les pronoms choisis par une personne a un effet négatif sur sa santé mentale (voir glossaire).

PRONOMS

Les pronoms sont utilisés pour parler de quelqu'un*e à la troisième personne. Ils remplacent les noms.

Comment les utilise-t-on ?

“Sofia aime les glaces. Son parfum préféré est la framboise. Elle choisit toujours le même parfum.” “Daniel est bon en maths. C’est sa matière préférée à l’école.”

Exemple de pronoms

Les pronoms singuliers en français peuvent être **elle, iel, ol, ul, elle, il...**

Les pronoms « par défaut »

Il est préférable de ne pas présumer les pronoms des autres. Il est bon de prendre un moment et de laisser chacun*e dire quels sont les pronoms qui lui conviennent. Certaines personnes utilisent plus d’une série de pronoms, d’autres n’ont jamais pensé aux pronoms comme quelque chose qu’elles pourraient choisir pour elles-mêmes.

- Avec un tour de table des pronoms, nous pouvons commencer à repenser la façon dont nous nous adressons les un*es aux autres. Voici quelques questions qui peuvent servir d'introduction :
"Quel pronom utilisez-vous pour vous décrire ?" "Est-ce que les pronoms que les gens utilisent pour vous vous conviennent ?"
"Savez-vous si les pronoms que vous utilisez pour désigner vos camarades sont corrects selon eux*eylles ?"
- Si vous avez oublié les pronoms de quelqu'un*e ou si vous n'êtes pas sûr*e vous pouvez toujours lui demander à nouveau en présentant d'abord votre pronom puis en lui demandant le sien. Par exemple : "Salut, je m'appelle Suli et mon pronom est "il", quels sont tes pronoms ?"
- Si quelqu'un*e vous demande votre pronom et ne présente pas le sien, cela peut-être une bonne idée de le lui demander.
- Si vous n'avez pas de pronom préféré, il est important de le formuler durant le tour des pronoms. Vous pouvez dire "Je n'ai pas de pronom préféré" ou "Je n'ai pas encore décidé" ou "Je n'arrive pas à me décider" plutôt que "Je m'en fiche" ou "Appelez-moi comme vous voulez", car cela laisserait entendre que le pronom correct n'a pas d'importance, alors qu'il en a pour certaines personnes.
- Respectez les pronoms des autres, surtout après un tour des pronoms.
- Si vous vous trompez de pronom, n'en faites pas toute une histoire. Corrigez-vous et passez à autre chose. C'est normal de faire des erreurs lorsque l'on apprend.
- Certaines personnes peuvent ne pas être out en dehors de la salle de classe. Assurez-vous de savoir comment elles veulent être appelées (nom/pronom) en dehors de l'école et respectez scrupuleusement leurs besoins afin de protéger leur vie privée et leur sécurité.

NOM

Les noms sont un peu comme les pronoms. Les deux fonctionnent comme des descripteurs.

Prénom imposé et prénom choisis

Parfois, une personne a choisi d'utiliser un nom différent de celui qui lui a été donné à la naissance. Pour les personnes qui ne s'identifient pas à leur nom donné, le fait que les autres les appellent par celui-ci plutôt que par le nom qu'elles ont choisi peut-être une source d'anxiété et de dépression.

- 
- Les personnes trans* et non binaires portent souvent des noms autres que ceux inscrits dans les documents officiels tels que les dossiers administratifs à l'école.
 - Notez par écrit ou mentalement le nom qu'ielles ont choisi et faites de votre mieux pour l'utiliser.
 - Cela peut aider une personne à se sentir plus en sécurité, à être présente et à participer réellement à la classe lorsque que ses choix sont respectés.
 - Il est encore une fois important de se rappeler que certaines personnes peuvent ne pas être out en dehors de la classe. Assurez-vous de savoir comment elles veulent être appelés (nom/pronom) en dehors de l'école et respectez scrupuleusement ces besoins afin de protéger leur vie privée et leur sécurité.

ACCÈS ET ACCESSIBILITÉ

Tout le monde a des capacités différentes. Chacun*e a des besoins en matière d'accessibilité. Ceux-ci sont différents pour chaque personne.

Besoins normatifs

Certains besoins peuvent être plus normatifs, comme les pauses toilettes, l'accès à Internet ou une bonne nuit de sommeil.

Besoins moins normatifs

Certains besoins peuvent se situer sur l'extrémité « atypique » du spectre des besoins et être liés à la dyslexie, au TDAH, aux allergies alimentaires, à la surdité ou à l'utilisation d'un fauteuil roulant...

Questionnez votre point de vue de personne valide

Lorsque nous réfléchissons aux besoins d'accès, nous devons les aborder d'un point de vue de personne en situation d'handicap. Nous devons questionner notre validisme intériorisé en reconnaissant que le monde dans lequel nous vivons est construit avant tout pour des corps et des esprits valides.

- Introduisez un tour des besoins d'accessibilité, où les gens peuvent partager le type d'aide dont ielles ont besoin pour bien travailler dans l'espace et avec leurs pair*e*s.
- Privilégiez "Mes besoins sont satisfaits". Cette formulation reconnaît que nous avons tous*tes des besoins différents.
- Évitez "Je n'ai pas de besoins d'accessibilité". Cela montre que vous ne prenez pas en compte que vos besoins en matière d'accessibilité sont satisfaits, car ils sont très probablement normatifs (et donc satisfaits par défaut).
- N'oubliez pas que, même si nous faisons de gros efforts, l'accès n'est pas toujours possible, car nous vivons dans un monde de personnes valides avec des infrastructures majoritairement validistes.
- Une intention sincère ainsi qu'une compréhension des besoins d'accessibilité et de l'empathie peuvent être d'une grande aide ici.
- Demandez quels sont les besoins d'une personne avant, pendant ou après l'événement, afin d'être mieux préparé*e et plus attentif*ve la prochaine fois.
- Parfois, il suffit d'être présent lorsqu'il n'y a pas d'accessibilité, de comprendre et de reconnaître ce manque d'accès.

VERBALISER LE CONSENTEMENT

Le consentement est la base de toute interaction humaine. Echanger sur le consentement et le respecter est important lorsque nous partageons des informations entre nous.

Consentir à partager

Participer à un tour des pronoms peut être une expérience passionnante et valorisante. Elle peut ouvrir un espace pour des actes de partage et d'écoute. Elle peut créer de la confiance et de l'intimité, ce qui peut être une expérience précieuse pour les groupes et leurs participant*e*s.

Consentir à ne pas partager

Ceci étant dit, cette expérience ne doit pas nécessairement être celle de tout le monde. Certain*e*s peuvent ne pas vouloir partager ou ne pas partager dans ce groupe en particulier. Certain*e*s personnes ont peut-être déjà vécu des expériences de tour des pronoms qui leur ont procuré un sentiment d'insécurité. D'autres peuvent ne pas être prêt*e*s à faire leur coming out au sein du groupe.

- Établissez le consentement avant le début du tour, aussi bien pour les pronoms que pour les besoins d'accessibilité. Il s'agit notamment d'expliquer clairement pourquoi vous le faites et comment.

Le consentement peut être obtenu de différentes manières : L'une d'elles est que le groupe lui-même négocie et se mette d'accord sur la manière dont il souhaite fonctionner pendant et après le tour de table. Dans ce cas, les participant*e*s établissent un ensemble de directives (une forme de code de conduite) auxquelles les gentes peuvent ensuite adhérer. Par exemple :

“Nous convenons que tout ce qui est partagé dans ce lieu ne sera pas partagé en dehors”.

“Nous acceptons d'utiliser le tour de table comme un outil pour essayer de rendre l'espace plus sûr pour tous les participant*e*s”.

“Nous essaierons de prévoir suffisamment de temps pour que chacun*e puisse s'exprimer”.

“Si vous devez quitter la pièce parce que vous vous sentez mal à l'aise - vous êtes le*a bienvenu*e”.

- Un autre moyen consiste à communiquer et à utiliser les codes de conduite déjà établis par l'école s'ils vous semblent pertinents.
- Le consentement doit être un processus continu. Même si une sorte de contrat social a été établi au départ, il est important de laisser la possibilité de revoir continuellement ce consentement en fonction des besoins et du développement du groupe.

PASSER

« Passer » est un moyen de poursuivre le tour de table si quelqu'un*e décide de ne pas partager ses besoins en matière de pronoms ou d'accès.

Comment utiliser le fait de « passer » ?

Avant de commencer un tour des pronoms, il est bon de se rappeler que tout le monde n'est pas forcément à l'aise pour partager quelque chose de personnel.

Par conséquent, l'introduction de l'option de « passer » peut soulager la pression de devoir partager quelque chose avec lequel on n'est pas à l'aise ou de devoir s'expliquer et quitter la pièce.

- Présentez correctement la possibilité de “passer”, par exemple : “Si c’est votre tour de partager et que vous n’êtes pas à l’aise avec le fait de partager, vous pouvez dire ‘je passe’. Vous n’avez pas besoin d’expliquer pourquoi vous n’êtes pas à l’aise de partager.
- Assurez-vous que tout le monde comprend que l’utilisation de “passer” crée un espace inclusif et plus sûr.
- Dire “je passe” permet aux personnes qui ne veulent pas partager leur pronom ou leur nom de rester dans la pièce sans se sentir exclues.
- Soyez clair quant à sa fonction. Il ne s’agit pas, par exemple, que les personnes cisgenres disent : “Je me fiche de mes pronoms - donc je passe”. Cela peut être vécu comme une micro-agression. Elle invalide l’importance que le pronom correct peut avoir pour les autres personnes présentes dans la pièce.

LANGAGE

Le langage a le potentiel de faire ou de défaire nos relations.

Les mots que nous utilisons font la différence

Le langage inclusif est un autre élément important dans la salle de classe et, en général, dans les environnements de travail. La façon dont nous nous parlons et les mots que nous utilisons peuvent faire une énorme différence dans le développement de nos relations.

Le langage a le potentiel de faire ou de défaire nos relations

Parfois, le langage que nous utilisons exclut et opprime les autres, voire aussi nous-mêmes. C'est un outil puissant qui renforce parfois des normes hégémoniques violentes, qu'elles soient liées au genre, à la race ou au handicap (visible ou invisible). En même temps, le langage peut être incroyablement valorisant lorsqu'il est utilisé avec conscience.

- Il est important de valoriser des langages conscients de leur impact. Cela signifie que vous devez prendre le temps d'apprendre à vous écouter les un*es les autres et à respecter la manière dont les individus décrivent et vivent leur identité.
- Parfois, vous pouvez involontairement utiliser un langage qui exclut les autres. N'ayez pas peur de vous faire corriger ou de corriger quelqu'un*e.
- Vous pouvez dégenrer le langage en disant agent de poste au lieu de facteur, personne au lieu d'homme/femme, personnelle de nettoyage au lieu de femmes de ménage, pour n'en citer que quelques-uns.
- Il est important aussi d'éviter d'utiliser "homme" ou "femme" lorsque vous parlez des systèmes reproducteurs. Il suffit de nommer les parties du corps pour ce qu'elles sont, comme "testicules" ou "ovaires", "pénis" ou "vagin".
- Et si vous parlez de personnes spécifiquement en rapport avec ces caractéristiques sexuelles, vous pouvez dire "personnes avec un pénis" ou "personnes avec un vagin". Cela est également important lorsque vous parlez de la grossesse. Vous pouvez utiliser "personne enceinte" au lieu de dire "femmes enceintes", car toutes les personnes enceintes ne sont pas des femmes.
- Gardez à l'esprit que les organes sexuels et les identités de genre ne sont pas une seule et même chose et ne sont pas aussi binaires que ce que l'on nous l'enseigne souvent. Cette prise de conscience fait rarement partie de l'enseignement standard et cela ferait une grande différence si c'était le cas.

ESPACES PLUS SÛRS

L'utilisation des tours de pronoms et d'accessibilité et aux accès ne suffit pas à créer des espaces plus sûrs.

Comment rendre un espace plus sûr ?

Le tour des pronoms, des besoins d'accessibilité, la verbalisation du consentement, l'option de passer et le langage inclusif sont des outils qui peuvent contribuer à rendre un espace plus sûr. Cependant, tant que la société sera validiste, transphobe, raciste, etc aucun espace ne sera vraiment sûr.

Les nombreuses intersections que l'on trouve dans la salle de classe peuvent entraîner une série de malaises. Dans ce cas, un dialogue ouvert et une négociation autour d'un espace plus sûr peuvent être très utiles.

- 
- Précisez dès le départ quel est le code de conduite attendu dans cet espace, mais laissez des négociations se dérouler au sein du groupe. Une bonne stratégie à cet égard consiste à verbaliser le consentement (voir ci-dessus).
 - Établissez une politique de “tolérance zéro” envers la violence, le harcèlement et les discours de haine, et assurez-vous que chacun sait ce que cela signifie. Donnez des exemples de ce qu’ils peuvent être et pourquoi ce n’est pas un comportement acceptable.
 - Ouvrez le dialogue vers une approche critique permanente, amenant des réflexions sur comment construire des espaces plus sûrs. Évaluez et réfléchissez à votre code de conduite avec les étudiant*e*s, les pair*e*s et les collègues.
 - Négociez avec votre groupe les conséquences éventuelles d’un comportement problématique et la manière dont vous pouvez vous aider mutuellement à briser les préjugés inconscients et discriminatoires, qu’ils soient sociaux, linguistiques ou autres.
 - Donnez l’exemple au groupe et laissez l’espace devenir progressivement plus sûr en fonction des besoins du groupe. De cette manière, la confiance peut se construire pas à pas.
 - En tant que professeur*e vous pouvez distribuer un formulaire aux élèves pour qu’ils y inscrivent leurs informations personnelles (pronoms, besoins et autres informations nécessaires).
 - Mais le plus important est que rendre l’espace plus sûr est en soi une pratique continue qui doit s’étendre à chaque aspect du travail en commun dans la salle de classe et au travail.

EXPERIENCE

Il existe de nombreuses façons de construire les tours de pronom et d'accessibilité.

Continuez à expérimenter et n'ayez pas peur de vous tromper.

Un point de départ

Ce guide sert de point de départ pour introduire la pratique des tours des pronoms et d'accessibilité. Vous pouvez l'imprimer, l'emmener à l'école et adapter les suggestions à votre contexte spécifique.

- 
- Vous pouvez utiliser ces suggestions comme point de départ, mais vous n'êtes pas obligé*e de les faire toutes en même temps.
 - Essayez toujours d'obtenir un retour d'expériences.
 - Avec le groupe, vous pouvez essayer des choses, réfléchir à leur fonctionnement, les adapter et essayer à nouveau.
 - Les expériences peuvent échouer, et ce n'est pas dramatique. N'ayez pas peur de faire des erreurs. Nous faisons tou*te*s des erreurs, ce qui compte, c'est la façon dont nous les gérons (voir la section "Suivi").
 - S'il vous arrive de blesser quelqu'un*e, vous pouvez vous entraîner à vous excuser. Cela peut s'avérer enrichissant.
 - Expérimentez, posez des questions, soyez curieu*x*se. Plus vous vous exercez, mieux vous vous sentirez.
 - Tout cela peut sembler un peu impressionnant mais en réalité cela peut être très amusant.

SUIVI

Le fait de partager votre pronom lors d'un tour des pronoms ou dans une autre situation ne garantit malheureusement pas que les gentes vous genereront de la manière que vous leur avez demandée.

Ne vous arrêtez pas simplement au tour des pronoms

Un tour des pronoms n'est que le début d'un chemin vers une salle de classe plus respectueuse. Cela peut prendre du temps et ne se fera pas du jour au lendemain, mais nous apprenons tous*tes. Et si l'on essaie, on fait aussi des erreurs. C'est la raison pour laquelle il faut prévoir un "suivi" après le tour des pronoms.

Présumer des pronoms

Il est préférable de ne pas supposer les pronoms d'une personne. Il est bon de prendre un moment et de laisser chacun*e partager les pronoms qui lui conviennent.

Certaines personnes utilisent plus qu'un seul pronom, d'autres n'ont jamais pensé aux pronoms comme quelque chose qu'elles pourraient choisir pour elles-mêmes.

Si vous avez mégenré quelqu'un*e

- Excusez-vous, corrigez-vous et passez à autre chose. Sinon, corrigez-vous simplement, car le fait de s'excuser risque parfois d'aggraver la situation.
- N'oubliez jamais qu'il ne s'agit pas de vous et de votre égo.
- Respectez le fait que la personne que vous avez mégenré*e ne souhaite peut-être pas en parler
- Ne cherchez pas d'excuses. Au contraire, allez-vous entraîner. (Voir les exercices et les cahiers d'exercices énumérés à la fin de ce document).

Si vous êtes victime de mégenrage

- Adressez-vous directement à la personne et corrigez-la, si vous en avez l'énergie ou la possibilité.
- Écrivez un e-mail, si vous n'avez pas la force de le faire en public. Cela peut avoir autant d'impact qu'une conversation en tête-à-tête et vous évitera l'angoisse d'une confrontation.

Si vous êtes témoin de mégenrage

- Agissez comme un*e allié*e et rappelez aux gentes le pronom correct. Si le mégenrage se poursuit, prenez la personne à part et insistez sur l'importance d'utiliser le bon pronom. Veillez à prendre des nouvelles de la personne qui a été victime de mégenrage.
- Plus les personnes corrigeront les mégenrages moins ils risquent de se reproduire.

Si vous êtes victime/témoin de mégenrage lors d'une vidéoconférence

- Assurez-vous d'avoir tapé le pronom de votre choix à côté de votre nom d'utilisateur.
- Utilisez la boîte de discussion comme "aide-mémoire" lorsqu'il est difficile d'interrompre les personnes en ligne. Par exemple, "Nos pronoms sont écrits à côté du nom d'utilisateur*ice. Utilisons-les !"
- S'il s'agit d'une réunion avec les caméra allumées - vous pouvez porter un badge de nom ou de pronom fait main (comme vous le feriez lors d'une réunion en présentiel) et si vous êtes mégenré*e vous pouvez toujours la montrer du doigt.
- En tant que modérateur*ice, rappelez aux participant*e*s d'utiliser les pronoms partagés au préalable si vous constatez que ce n'est pas le cas. Ou demandez aux participant*e*s de vous écrire un message privé si les pronoms qu'ielles ont choisis ne sont pas respectées.

Comment commencer un tour des pronoms dans votre contexte spécifique

Qui sera présent*e ?

Il est bon de réfléchir en amont aux personnes qui vont participer aux activités. Comment pouvez-vous planifier et animer le tour de table afin d'en faire profiter au mieux les individus et le groupe ? Travaillez-vous avec des enfants, des jeunes, des adultes ? S'agit-il d'étudiant*e*s, de collègues, de bénévoles ?

Quel est le but de l'activité ?

S'agit-il d'apprendre ou de socialiser ? Les gentes participent-ielles parce qu'ielles le veulent ou parce qu'ielles sont obligé*e*s ?

Comment entamer une conversation ?

Que devons-nous savoir l'un*e de l'autre ?

Lorsque nous rencontrons de nouvelles personnes, nous commençons souvent par une conversation anodine. Cela peut être un excellent moyen de commencer à interagir avec l'autre. Souvent, les conversations anodines se limitent à certains sujets, par exemple à des catégories d'identité comme la nationalité. Cependant, il peut être aliénant de demander "D'où venez-vous ?". Il pourrait être plus constructif de parler de ce qui vous relie réellement, le moment présent, les histoires partagées, la météo, etc.

Utilisez un brise-glace pour lancer la conversation et gardez le ton léger

Dans le cadre d'une classe dans une l'école primaire ou secondaire

Dans une classe d'école, vous pouvez demander quels sont les hobbies des participant*e*s. Vous pouvez également aussi leur demander quel est leur divertissement (livre, émissions etc.) préféré ?

Dans l'enseignement supérieur, comme le lycée ou l'université

Dans le cadre d'un cours universitaire, où les gentes se retrouvent autour de sujets similaires, vous pouvez leur demander pourquoi ielles ont choisi ce cours ou ce qu'ielles ont l'intention de faire de leurs connaissances une fois celles-ci acquises. Une autre bonne question est : "Si vous étiez d'une autre époque de l'histoire, à quelle époque aimeriez-vous vivre ?"

Prenez une voie plus abstraite

Vous pouvez demander aux gentes de vous dire quel est leur plat préféré, leur couleur préférée ou un rêve qu'iells ont fait. Vous pouvez demander "Si vous étiez une plante, laquelle seriez-vous ?" ou "Si vous vous imaginiez comme un hybride de deux animaux, à quoi ressembleriez-vous ?"

Le mouvement ou le son

Une autre solution consiste à demander aux participant*e*s de s'exprimer par le mouvement ou le son. Vous pouvez les informer : "Faites un son ou un mouvement qui représente ce que vous ressentez en ce moment".

Écrivez des étiquettes au lieu d'utiliser la parole

Si vous ne voulez pas faire un tour de parole, vous pouvez écrire des étiquettes. Installez une table avec du papier, des stylos, des peintures où les gens peuvent se réunir et créer leurs propres étiquettes de noms et de pronoms. Prévoyez des élastiques ou des épingles à nourrice pour fixer les étiquettes aux vêtements. Veillez à ce qu'elles soient visibles par tou*te*s les membres du groupe.

Faites une carte ensemble

Vous pouvez étaler une grande feuille de papier sur le sol ou sur la table pour dessiner et répertorier les noms et les pronoms de chacun*e*.

Selected resources and organisations

ENGLISH

GLSEN Educator Resources. <https://www.glsen.org/educator-resources>

Trans*Ally Workbook – Getting Pronouns Right & What It Teaches Us About Gender. Davey Shlasko, 2014.

The guide to being a trans ally. Straight for Equality, 2020. <https://straightforequality.org>

FRENCH

Genre.s Pluriel.le.s. <http://www.genrespluriels.be/>

Trans-inter-action. <https://trans-inter-action.fr/>

Trans*guide, Guide d'accompagnement pour l'inclusion des personnes trans dans l'enseignement supérieur en fédération Wallonie-Bruxelles, 2018. <https://cutt.ly/1mfcoH>

SWEDISH

Transformering. <https://transformering.se/>

RFSL (Riksförbundet för homosexuella, bisexuella, transpersoner, queeras och intersexpersoners rättigheter). <https://www.rfsl.se>

Oavsett kön – Handbok för arbete med jämställdhet och trans, RFSL, 2020. <https://www.rfsl.se>

Vous pouvez également trouver ce guide en anglais et en suédois :
http://ttttoolbox.net/Who_is_in_the_Classroom::Teaching_Materials.xhtml



 Collective Conditions for (re-)use (CC4r), 2021. Copyleft with a difference: You are invited to copy, distribute & modify this work under the terms of CC4r. <https://gitlab.constantvzw.org/unbound/cc4r>

Cette traduction a été réalisée par Flo*Souad Benaddi avec l'aide de Sarah Netter.